



CLASSIQUES  
GARNIER

PANICHI (Nicola), « [Épigraphe] », *Plutarchus redivivus? La Boétie et sa réception en Europe*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5782-1.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5782-1.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2008. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Il m'interrompit pour me prier d'en user ainsi, et de montrer par effect que les discours que nous avons tenus ensemble pendant nostre santé, nous ne les portions pas seulement en la bouche, mais engravez bien avant au cueur et en l'ame, pour les mettre en execution aux premieres occasions qui s'offriroient, adjoustant que *s'estoit la vraye pratique de noz estudes, et de la philosophie...*

« Mon frere, mon amy, pleust à Dieu que je visse les effects des imaginations que je viens d'avoir » [...] « Quelles sont elles, mon frere ? » luy dis-je. « Grandes, grandes », me respondit-il [...] « C'est-mon dea [...] : elles sont admirables, infinies, et indicibles »

« Et puis, mon frere, par aventure n'estois-je point né si inutile, que je n'eusse moyen de faire service à la chose publicque »

*(Fragment d'une lettre que Monsieur le Conseiller de Montaigne escrit à Monseigneur de Montaigne son père, concernant quelques particularitez qu'il remarqua en la maladie et la mort de Feu Monsieur de La Boetie)*